Clarke Wallace.

Un monsieur qui signe "Un habitant de l'Ile du Prince-Edouard" écrit au "Herald" de Montréal :

"Je suis orangiste depuis plusieurs années, et jamais discours ne m'a aussi profondément dégoûté que celui prononcé par N. Clarke Wallace à la dernière réunion de la grande loge. Il a pompeusement proclamé la prospérité de l'ordre et sa croissance ininterrompue : mais j'ai bien peur que cette croissance ne subisse un arrêt fâcheux si l'intolérance, le fanatisme, le chauvinisme, le mépris des opinions d'autrui, qui caractérisaient ce discours de M. Wallace ne sont promptement proscrites de nos conseils. Il y a au Canada de meilleurs organistes que N. Clarke Wallace : d'un autre côté, je ne crois pas qu'on puisse en trouver dans tout le pays d'assez misérables pour faire du capital politique avec les prérogatives de leur office. Le seul fait qu'on a fourré de la politique dans un discours du grand-maître et que ce grand-maître est un tory à tous crins, montre bien quel était le but des dénonciations dont M. Wallace a gratifié M. Laurier. Si Sir Wilfrid avait envoyé les troupes en Afrique précipitamment, sans la sanction du Parlement, les torys auraient chanté une chanson toute autre. Vous les auriez alors entendu s'écrier que le Parlement aurait dû être consulté."

le Nouveau Ministre

Nous lisons dans "L'Eche de Montmagny," numéro d'aujourd'hui, un article très flatteur à l'adresse de l'honorable M. Bernier, le nouveau ministre.

Nous en détachons l'extrait suivant :

"L'hon. M. Bernier, député de St. Hyacinthe, a remplacé sir H. Joly au ministère de l'Intérieur. Pour tous les libéraux de la vieille école, cette nomination a été un acte d'excellente politique, et les jeunes, les nouveaux venus de notre parti se joignent aux anciens pour féliciter l'hon. M. Bernier. Celui là fait partie de la vieille garde, il a été un de ceux qui par un travail persévérant ont enchaîné la victoire au char conduit par sir W. Laurier. Son honnêteté est inattaquable. Il est juste sans faiblesse et sans aigreur. Sous des dehors peut-être sévères, il cache un cœur excellent et même sensible. Ses qualités publiques sont nombreuses ; orateur puissant et logique, il sait convaincre son auditoire, et sa profonde connaissance de la politique et de la pratique parlementaire le rendront redoutable pour ses adversaires."

Mon habit

Sois-moi fidèle, ô pauvre habit
 que j'aime !
Ensemble nous devenons vieux.
Depuis dix ans je te brosse moi-
 même,
Et Socrate n'eût pas fait mieux.
Quand le sort à ta mince étoffe.
Livrera de nouveaux combats,
Imite-moi, résiste en philoso-
 phe :
Mon vieil ami, ne nous séparons
 pas.

Je me souviens, car j'ai bonne
 mémoire,
Du premier jour où je te mis
C'était ma fête, et, pour comble
 de gloire,
Tu fus chanté par mes amis.
Ton indigence, qui m'honore,
Ne m'a point banni de leurs
 bras.
Tous ils sont prêts à nous fêter
 encore :
Mon vieil ami ne nous séparons
 pas.

A ton revers j'admire une re-
 prise :
C'est encore un doux souvenir.
Feignant un soir de fuir la ten-
 dre Lise.
Je sens sa main me retenir.
On te déchire, et cet outrage
Auprès d'elle enchaine mes pas.
Lisette a mis deux jours à tant
 d'ouvrage :
Mon vieil ami ne nous séparons
 pas.

T'ai-je imprégné de flots de musc
 et d'ambre,
Qu'un fat exhale en se mirant?
M'a-t-on jamais vu dans une an-
 tichambre.
T'exposer au mépris d'un grand?
Pour des rubans la France en-
 tière
Fut en proie à de longs débats:
La fleur des champs brille à ta
boutonnière;
Mon vieil ami, ne nous séparons
 pas.

Ne crains plus tant ces jours de
 courses vaines
Où notre destin fut pareil ;
Ces jours mêlés de plaisirs et de
 peines,
Mêlés de pluie et de soleil.
Je dois bientôt il me le semble,
Mettre pour jamais habit bas.
Attends un peu; nous finirons
 ensemble :
Mon vieil ami. ne nous séparons
pas.

BERANGER.

Oh !

Mots d'autrefois.

Deux dames de la cour de Frédéric, il se disputaient le pas. Ni l'une ni l'autre ne voulant le céder, elles choisirent le roi comme arbitre. Celui-ci demanda :

—Quel est le plus gradé de vos maris ?

—Ils ont le même grade.

—Le plus ancien en grade, alors ?

—Il sont de la même promotion.

—Eh bien ! que la plus sotte passe devant.

Les boxers

Qu'est-ce que cette secte de "Boxers" dont le nom est si nouveau et l'entrée en scène si récente ?

Un rédacteur du "Matin," de Paris, a interrogé à ce sujet un haut personnage chinois qui a bien voulu lui donner les explications suivantes :

—Les boxers, a-t-il dit, n'ont révélé leur existence, au moins sous cette appellation anglaise, que depuis quatre mois. Mais il est douteux que ce soit une secte nouvelle. C'est sans doute une ramification de l'ancienne Société de la "main fermée" ou du "Poignard." Quelqu'Anglais aura donné à ces chevaliers du poing le sobriquet tout britannique de "Boxers." En Chine quand un nom est appliqué à une chose, c'est une étiquette indélibile. Le sobriquet à fait fortune.

—Et qu'est-ce que cette association de la "main fermée" ?

—On! c'est une de ces innombrables sociétés secrètes qui pullulent en Chine, comme en certain pays d'Europe. N'avez-vous pas vu en Italie, et même en France, une société de la "main noire", et des "mafiosi" ? La Chine, avec sa population dense, son régime démocratique, est la terre rebénie de ces associations.

Elles se déguisent toutes, sous des apparences inoffensives, des buts philanthropiques utilitaires ou philosophiques: par exemple, le "Nenuphar" ou le "Thé pur," ou les "Trois précieux, le Ciel, la Terre et l'Homme." Ainsi, la "main fermée" se donne comme une sorte de société de gymnastique. Vous savez que la Chine septentrionale a été conquise au 16me siècle par le "Kin" ou mandehoux, venus du Nord. C'est une dynastie Manpechau qui règne en Chine depuis cette époque La "main fermée" est donc une ligne recrutée parmi les anciennes races vaincues de la Chine et dont l'objet est de s'affranchir du joug des conquérants du Nord

Notre pays a été souvent ravagé par les sociétés secrètes, par les mulsulmans du Sud, et plus récemment encore par les Taipings. Mais la "main fermée" est une association politique, sans aucune tendance religieuse ni philosophique. Elle fomente une guerre de race, une guerre de revanche.

—Mais si les Boxers dérivent de la "main fermée", comment expliquez-vous la trés haute protection et même les encouragements augustes dont on dit qu' ils ont été favorisés en ces derniers temps? N'y a-t-il pas là une contradiction avec lé caractère antidynastique de la "main fermée" ?

–Vous me permettrez de ne rien vous dire sur ce sujet. mais vous savez mieux que moi peut-être combien il est facile de faire dévier les idées "nationalistes" comme vous dites ici. La haine du conquérant peut aisément se détourner contre tous les étrangers en général. La conquête de mandchous est ancienne; l'infiltration des Européens est toute nouvelle. Les Boxers seraient donc un rameau de la "main fermée" spécialement dirigée contre l'élément étranger ou européen actuel.

Mais peut-être ces Boxers sont-ils poussés par des étrangers même.

—A qui pensez vous!

—Oh! à personne! nous répond le personnage chinois avec un énigmatique sourire. A personne! mettons. puisque vous voulez un nom propre, que je pense à... la Suisse!... Il se peut donc que les Boxers aient été lancé en avant par... la Suiss. Alors,c'est un grand malheur pour mon pays.

Dernieres Nouvelles

EN CHINE

Les nouvelles les plus contradictoires continuent à circuler sur le sort des Legations étrangères à Pekin. Une rumeur qui avait cours hier, assurait que le prince Chueng, avec son armée était à Pekin et protegeait les legations contre les Boxers. Il est assez difficile d'expliquer comment alors les ambassadeurs n'ont pu donner signe de vie à leurs gouvernements.

Il n'y a que peu d'espoir à conserver à ce sujet. Les troupes impériales ont combattu côté à côté à Tsien-Tsin avec les Boxers, ces jours derniers et la lutte a été terrible. Les Chinois ont 75,000 hommes contre les alliés, 10,000. Leur artillerie est plus nombreuse et plus puissante, elle est bien servie car ils ont successivement démonté un canon de marine anglaise, et un de la marine française. Une compagnie russe de 150 hommes a été anéantie, il ne reste que 5 debout. Les Japonais ont vaillemment combattu.

De tout cela il bien évident que les Chinois, se sont préparés a la lutte et sont outillés en conséquence et la guerre qui commence va être des plus sérieuses. Il ne faut pas trop compter sur les histoires qui ont cours et qui représentent la Chine comme divisee en deux factions.

AU TRANSVAAL

Les dernières nouvelles annoncent la prise de Bethleem par les Anglais, mais comme toujours les Boers, sous le général de Wet paraissent s'être échappés.

Les correspondants de Londres disent que l'inactivité de Lord Roberts est due à son manque de cheveaux

D'abord il en a perdu un grand nombre dans sa marche de Bloemfontein à Prétoria, puis à Prétoria dans la bataille de trois jours dont nous avons parlé et qui semble avoir été des plus sérieuses, les soldats anglais ont du rester toute la journée à plat ventre pour échapper au tir des Bœrs, mais ceux-ci ont fait une hécatombe des chevaux qui leur offraient une excellente cible. Enfin les communications par voie ferrée ne sont pas rétablies, la voie détruite par les Boers nécessite un transport en wagons entre les deux ronçons et les chevaux disponibles sont employés à assurer ces transports, car les approvisionnements se font rares à Prétoria !

AUX INDES.

Le cholera est venu se joindre à la famine et le spectacle est affreux aux Indes En 48 heures il est mort 2500 hindons à Gotthra ; 3500 à Dohad, à Bombay 4000 en un seul jour. D'autres deviennent fous et il a fallu en enfermer 700 un seul jour, dans une enceinte fortifiée.

Contrat de malle

Des soumissions cachetées, adresséo au Maitre de Poste général, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le Vendredi 10 Aout prochain, pour le transport des malles de sa Majesté, d'après contrat défini pour quatre ans, trois fois par semaine, aller et retour, entre le bureau de poste de Steinbach et la gare de Steinbach, par Clearspring et Giroux, à partir du 1er Octobre prochain.

Des Avis imprimés contenant les détails complémentaire sur les conditions du dit Contrat, ainsi que des formes de Soumission en blanc, peuvent être obtenus au bureau de poste de Steinbach, Clear Springs et Giroux, ou à ce bureau.

W. W. McLEOD,
Post Office Inspector.

Bureau de l'Inspecteur des Postes
Winnipeg, 29 Juin 1900.